

Panorama social 2019

Conférence de presse – 23 avril 2019

Structure

I. Inégalités et pauvreté

Encadrés :

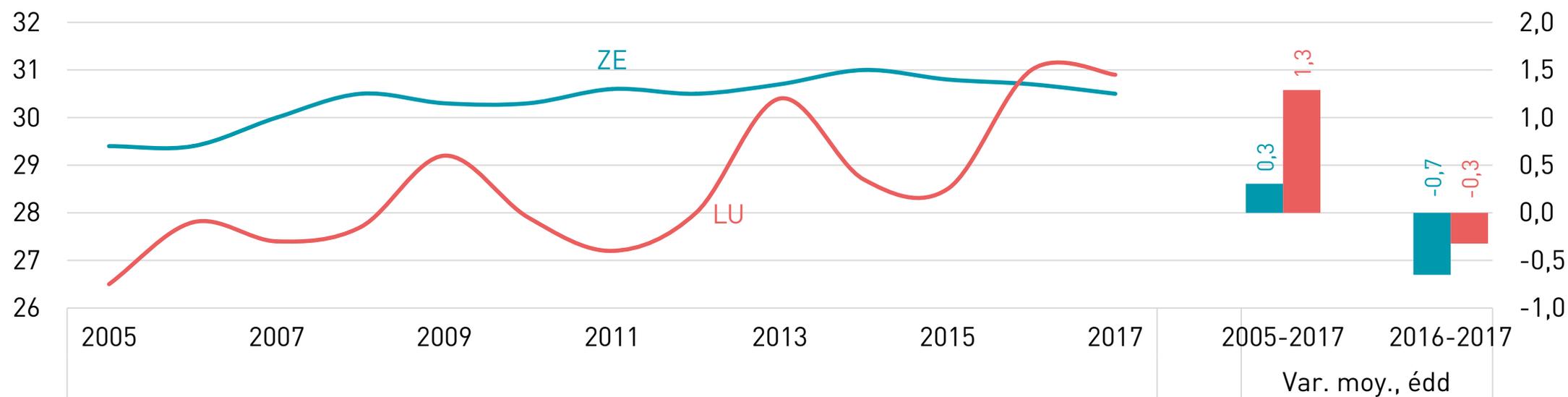
- Redistribution monétaire au Luxembourg : analyse à partir d'un modèle de microsimulation (Uni Lux. / LISER)
- Déprivation des enfants au Luxembourg (LISER)

II. Emploi et chômage

III. Conditions et qualité de l'emploi

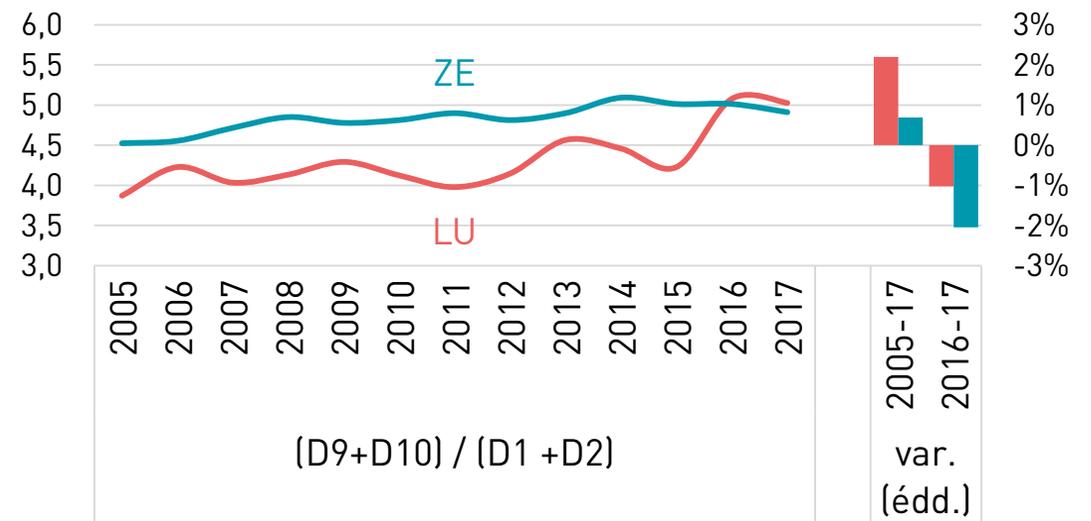
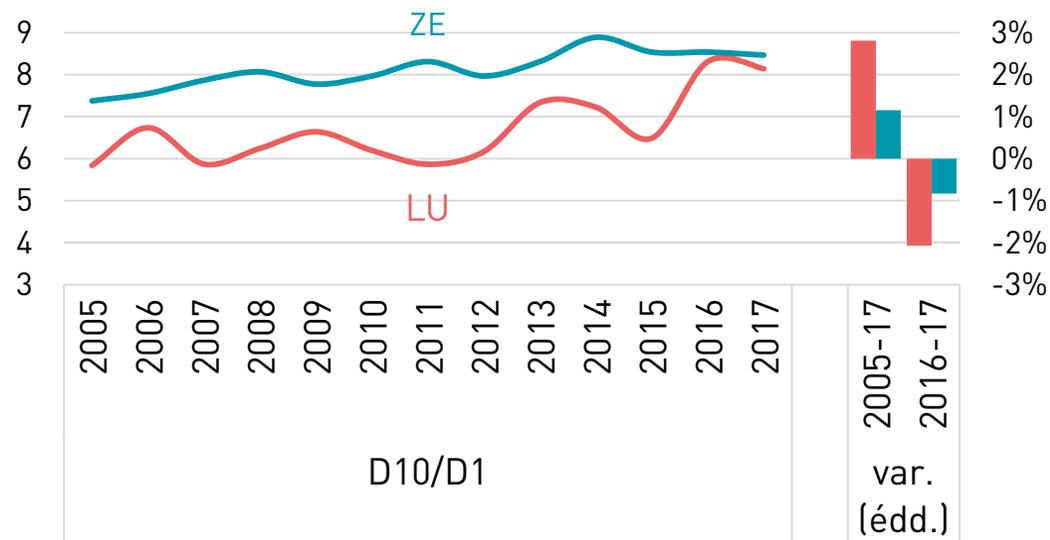
I. Inégalités et pauvreté

Indice de Gini



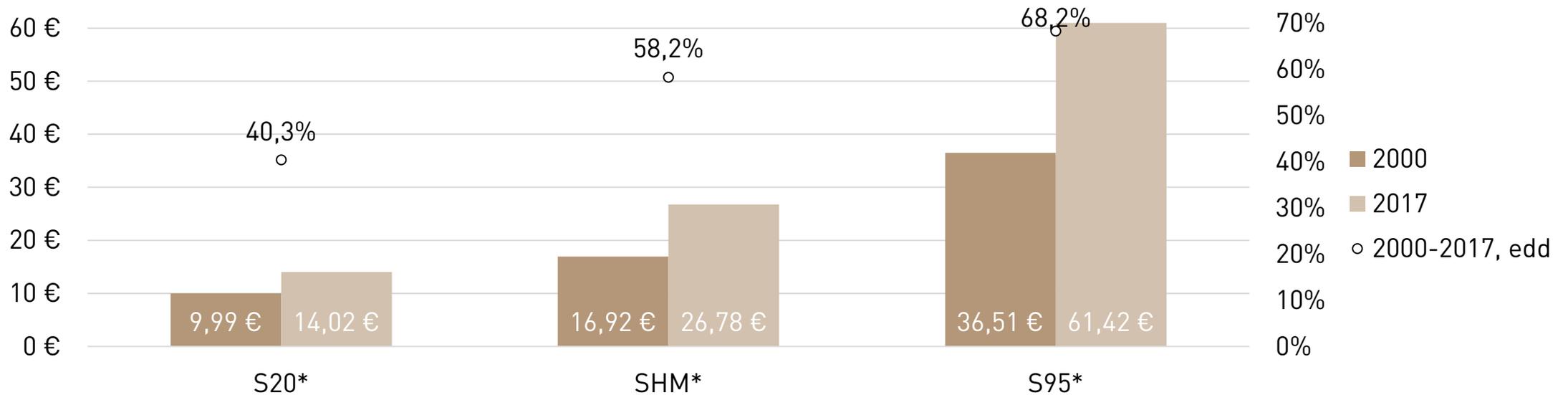
- Luxembourg : nette tendance à la hausse depuis le milieu des années 2000
- Depuis 2016, l'indice de Gini luxembourgeois dépasse la moyenne européenne et cela malgré une diminution en 2017

Écarts interdéciles



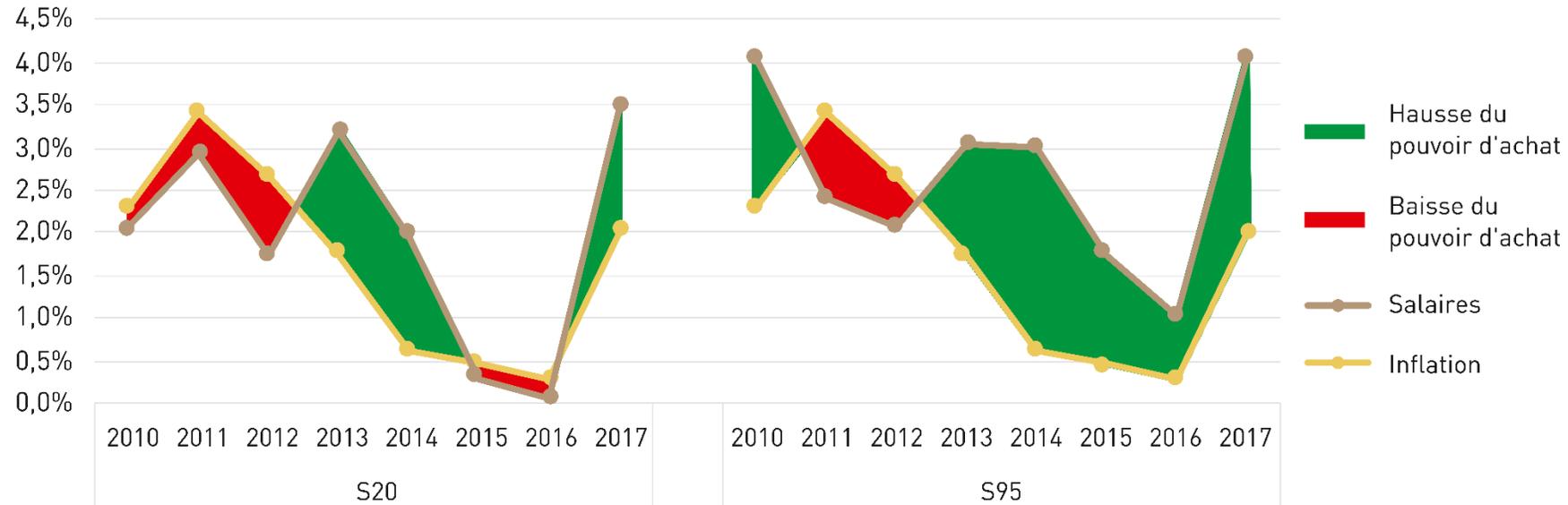
Confirme pour des points précis de la distribution de revenus la tendance à la hausse des inégalités sur le long terme affichée par l'indice de Gini

S95/S20



Les rythmes de croissance inégaux des bas (S20) et hauts salaires (S95) sont l'une des explications de la hausse des inégalités de revenus

S95/S20

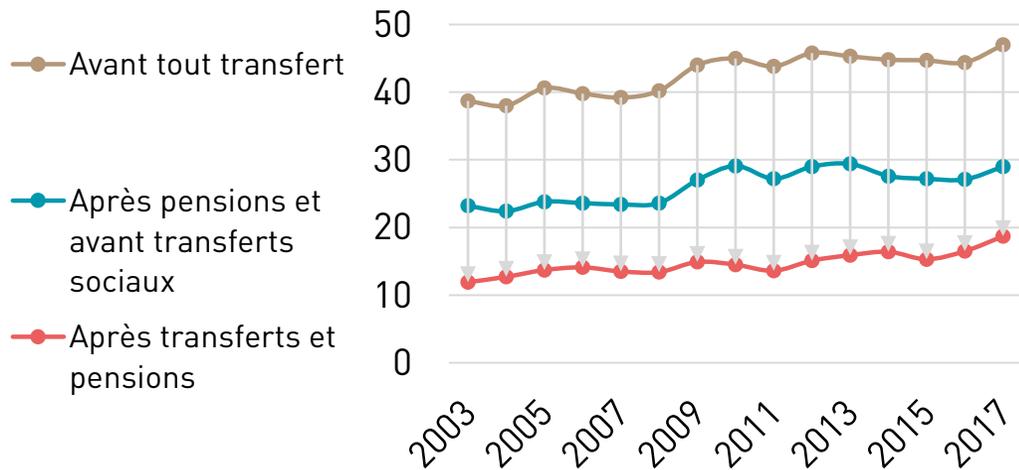


Cela un impact sur la progression du pouvoir d'achat depuis 2010 pour les deux niveaux de salaire:

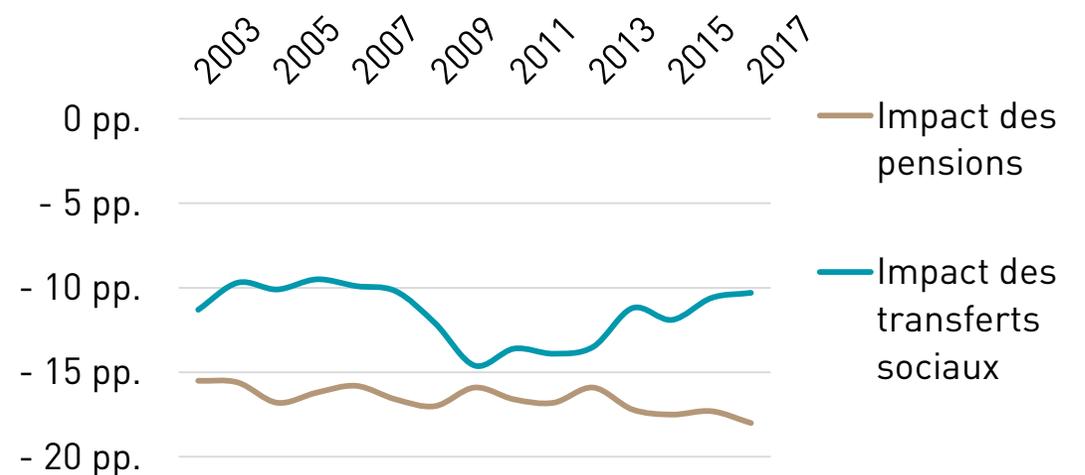
- +2,3% pour les bas salaires (S20)
- +8,1% pour les hauts salaires (S95)

Taux de risque de pauvreté et impact des transferts sociaux

Taux de risque de pauvreté



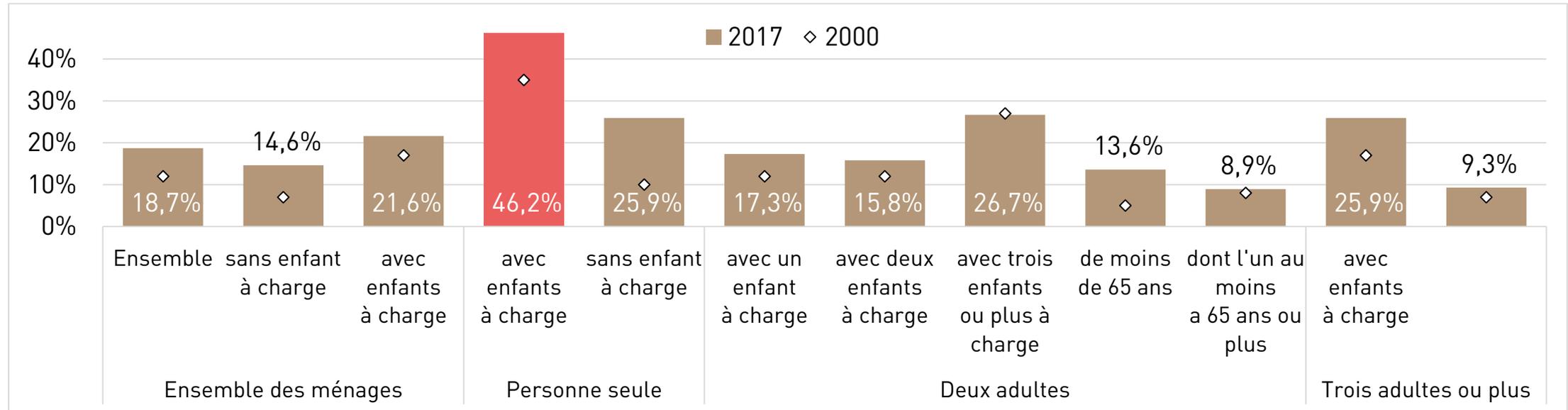
Impact des pensions et transferts sociaux



Progression du taux de risque de pauvreté depuis le début des années 2000

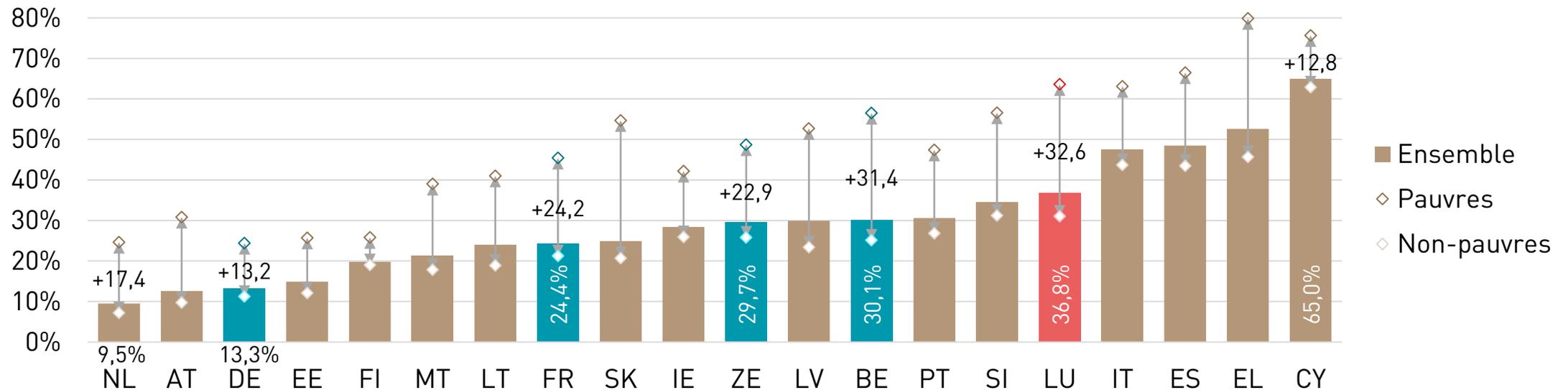
Net impact des transferts sociaux, surtout entre 2010 et 2013, mais perte d'efficacité au cours des années récentes

Taux de risque de pauvreté par type de ménage



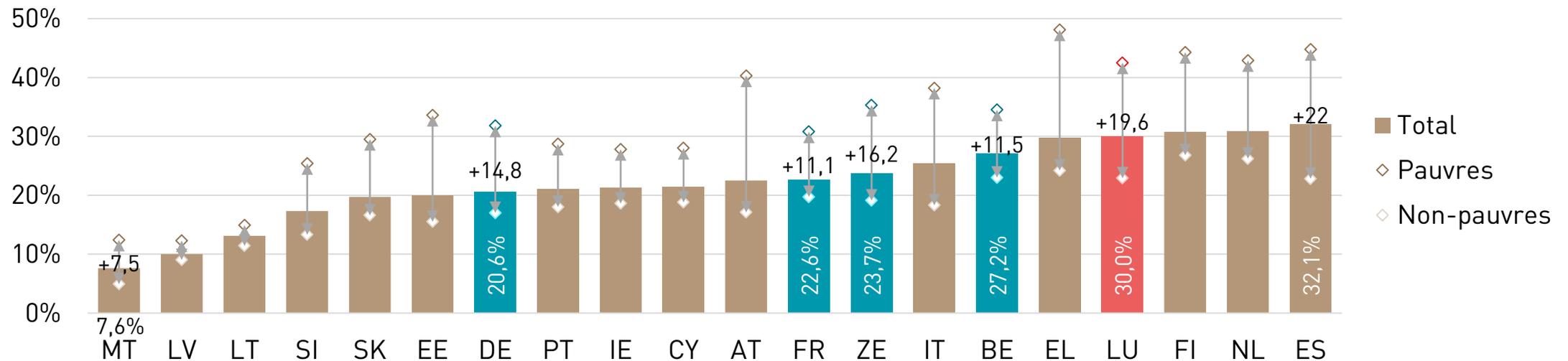
- De façon générale: ménages sans enfants moins exposés au risque de pauvreté que les ménages avec enfants
- Exception: adultes sans enfants à charge
- Taux tristement élevé pour ménages monoparentaux (seule a Lituanie fait pire au sein de la zone euro)

Ménages ayant de lourdes charges financières liées au logement



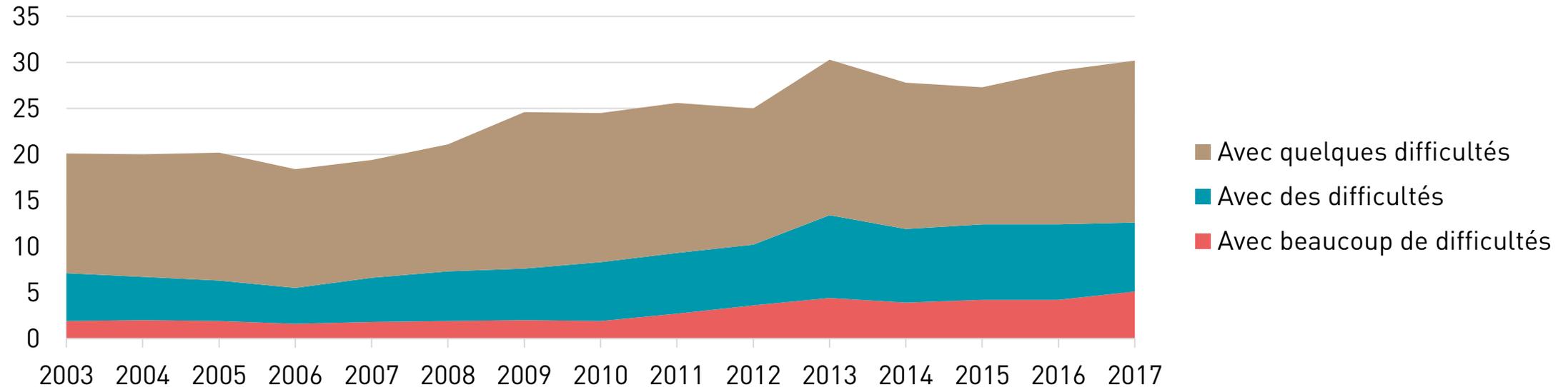
- Proportion relativement élevée par rapport à la moyenne de la zone euro et aux pays voisins
- De plus: fortes disparités entre pauvres (64%) et non-pauvres (31,0%)

Part du loyer dans le revenu disponible des ménages locataires



- Les ménages locataires consacrent en moyenne un tiers de leur revenu aux loyers
- Dans la zone euro, le Luxembourg affiche tant une des plus importantes proportions du revenu consacrée au loyer qu'un des plus grands écarts entre ménages pauvres et non-pauvres

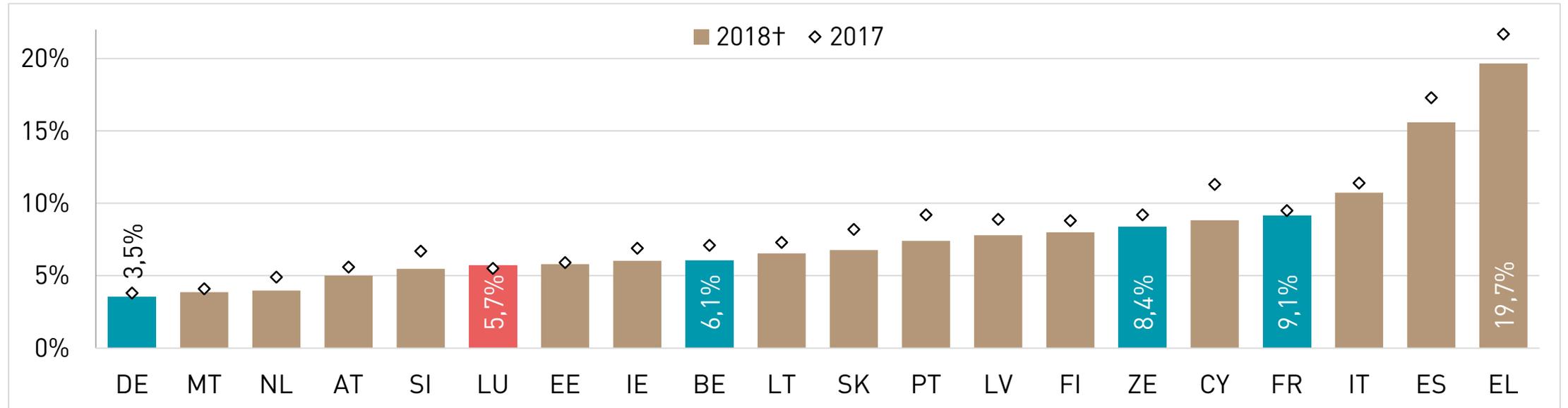
Difficultés à joindre les deux bouts



- Hausse de 50% depuis 2003 avec des pics en 2013 en 2017

II. Emploi et chômage

Taux de chômage



Note: † = moyenne des trois premiers trimestres

- Baisse continue et généralisée du chômage en zone euro
- LU: chômage est à son plus bas niveau depuis 2013 et stable par rapport à 2017

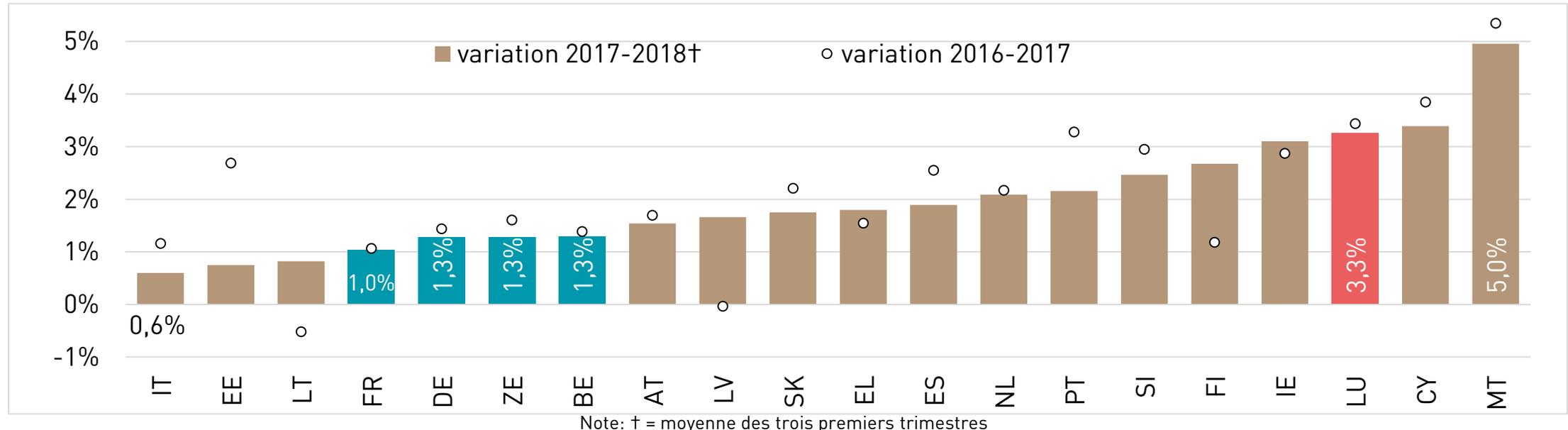
Taux de chômage selon la durée et la capacité de travail



Note: au 31 décembre 2018

- Mais tous les demandeurs d'emploi ne profitent pas de cette amélioration
→ Pour les salariés handicapés et/ou à capacité de travail réduite (*i.e.* en reclassement externe) : 88% de chômeurs de longue durée contre seulement 36% pour les autres chômeurs

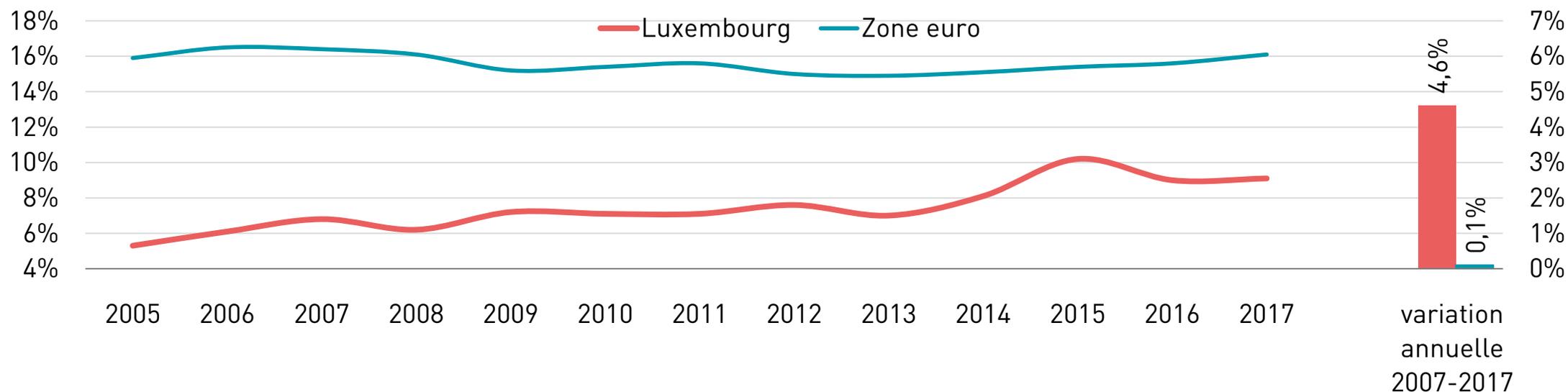
Création d'emplois



- Dans le même temps, dynamisme inégalé de la création d'emplois
- Depuis 2000:
 - LU +3,0% par an en moyenne
 - ZE +0,6% par an en moyenne

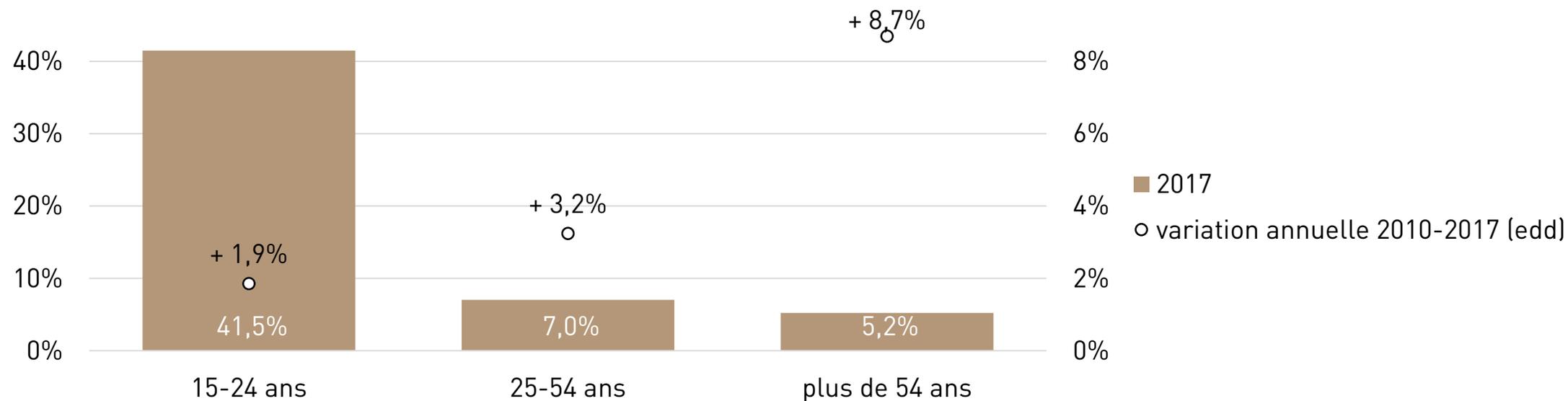
III. Conditions et qualité de l'emploi

Emploi temporaire



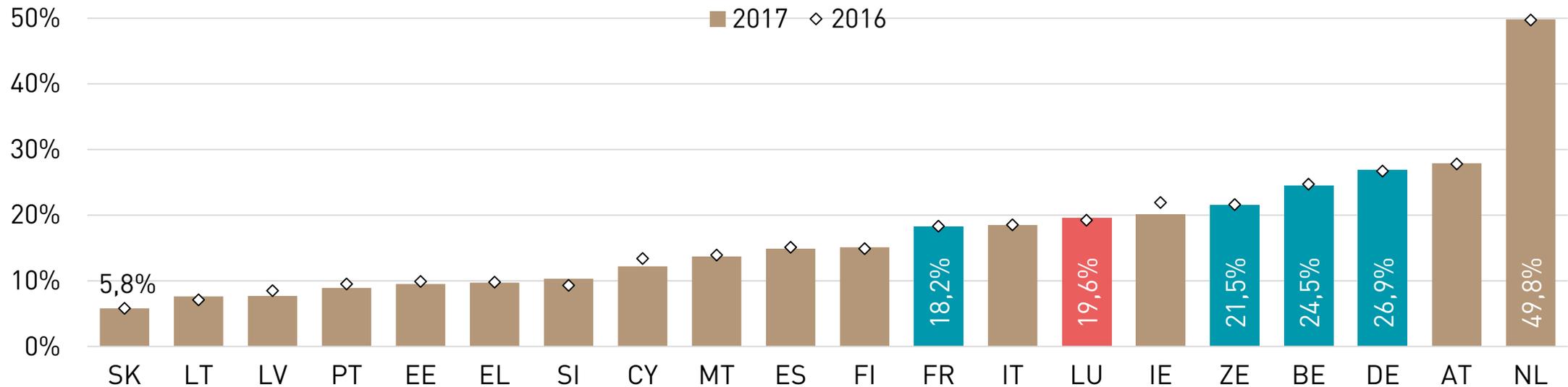
- Développement considérable de l'emploi temporaire depuis quelques années

Emploi temporaire



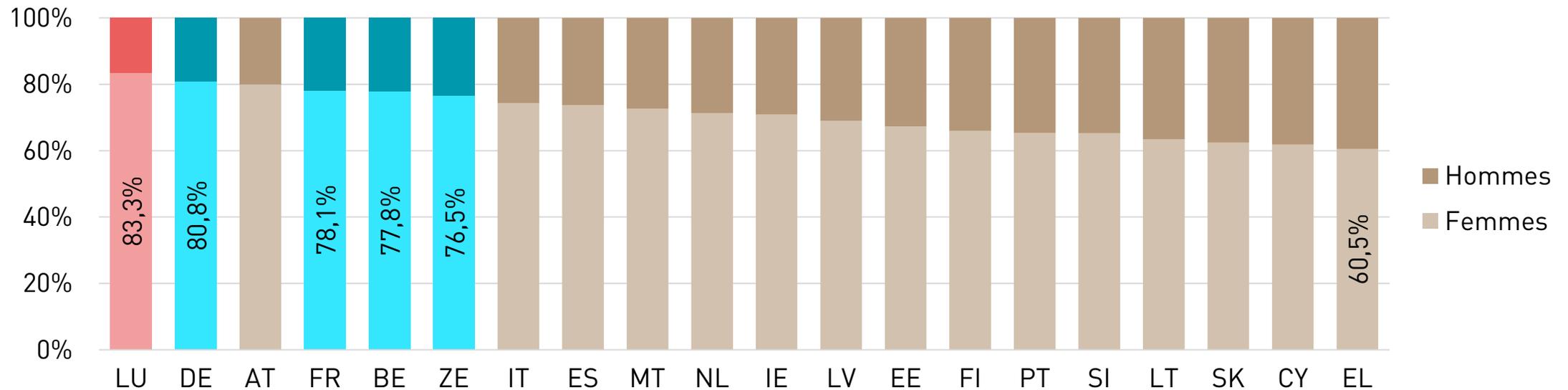
- Surtout auprès des jeunes de moins de 25 ans

Emploi à temps partiel



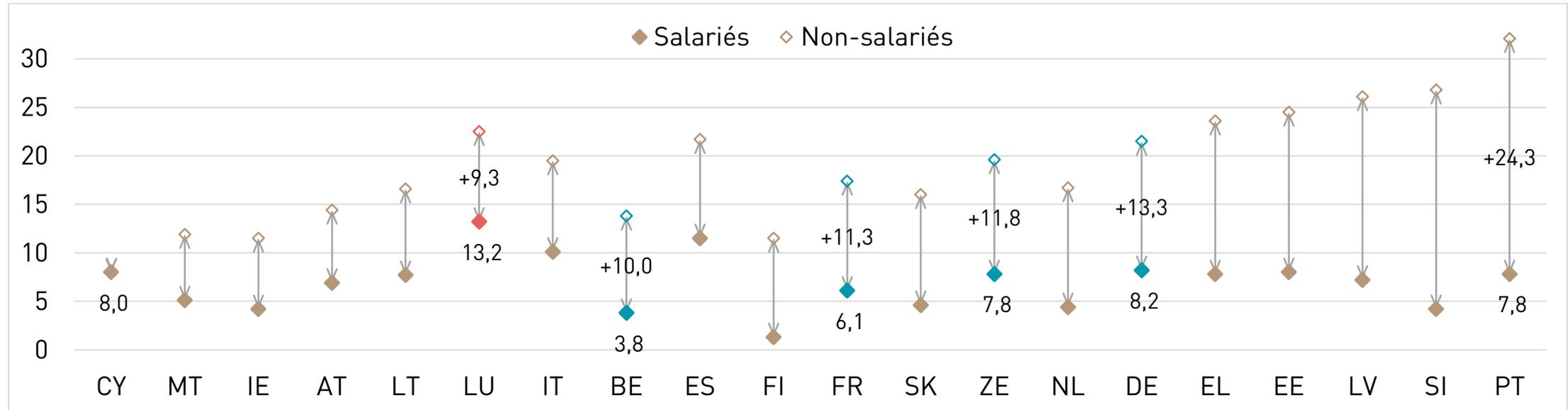
- Proportion relativement élevée de travailleurs à temps partiel

Emploi à temps partiel



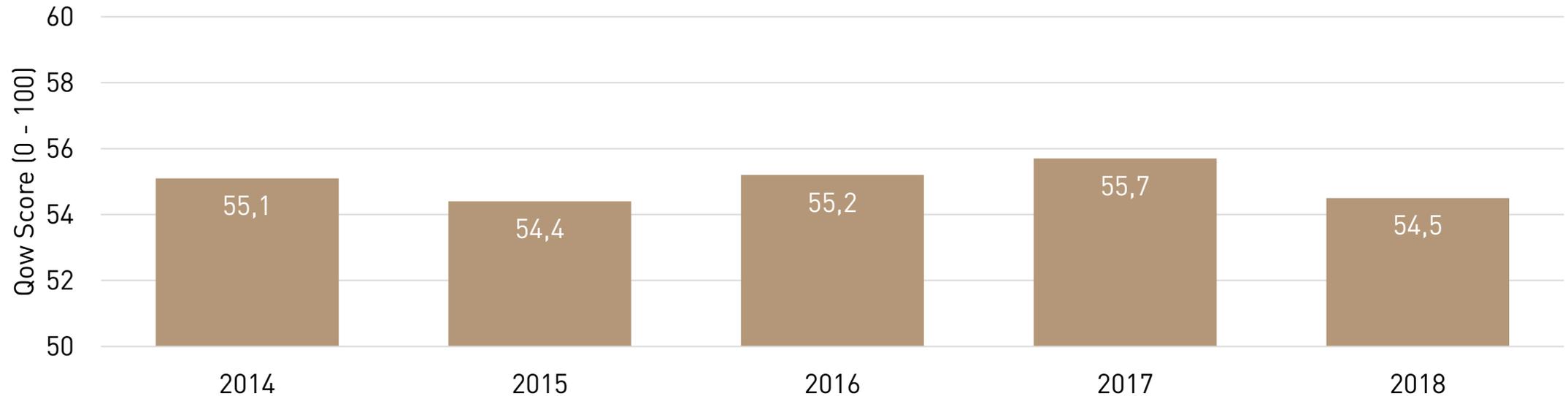
- Surtout femmes qui sont concernées, mais doublement en dix ans de la part des hommes dans le travail à temps partiel: de 8,0% en 2006 à 16,5% en 2017

Risque de pauvreté au travail



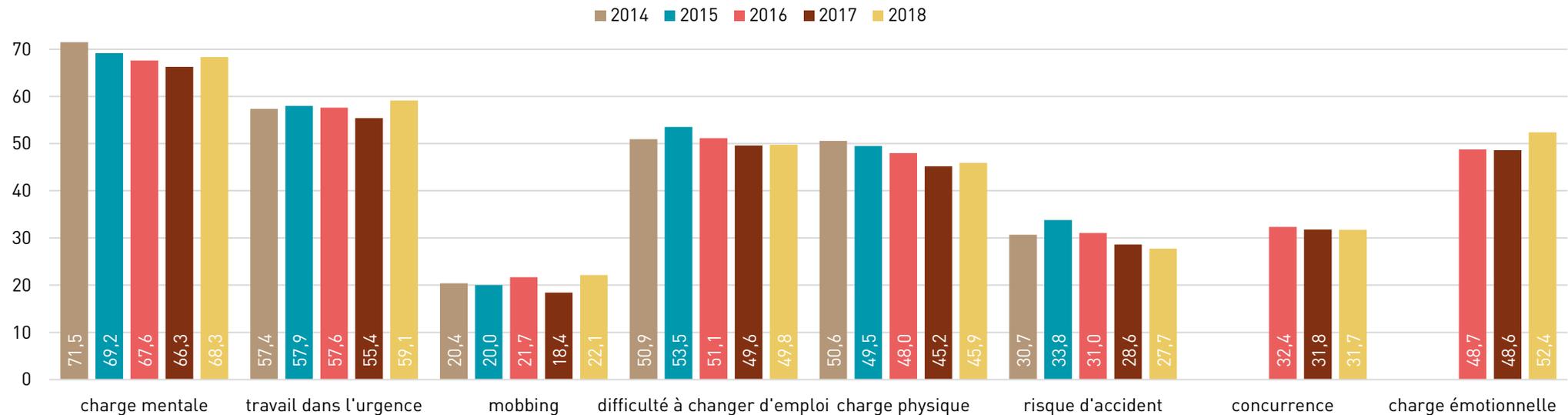
- LU: taux de risque de pauvreté des salariés le plus élevé de la ZE
- Même les pays ayant subi la crise de plein fouet font mieux...

Évolution du Score QoW sur la qualité de travail



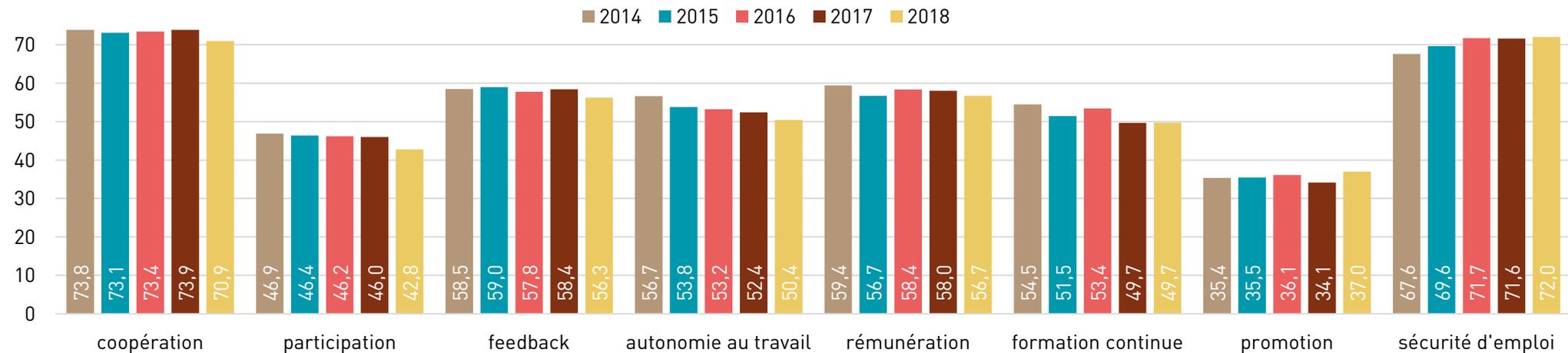
- En diminution par rapport à 2017
- Tendence? Relative stabilité sur les 5 années (les changements se situent à l'intérieur de la marge d'erreur), à confirmer ou non en 2019.

Evolution des dimensions négatives: les exigences et charges sur le lieu de travail



- Surtout les aspects dits psychosociaux, comme la charge mentale, le travail dans l'urgence, la charge émotionnelle et le mobbing, montrent un regain en intensité prononcé en 2018.
- Pour des aspects liés aux conditions-cadre du travail, comme la difficulté à changer d'emploi, la charge physique et le risque d'accident, les résultats ne peuvent être interprétés comme un changement par rapport à l'année précédente

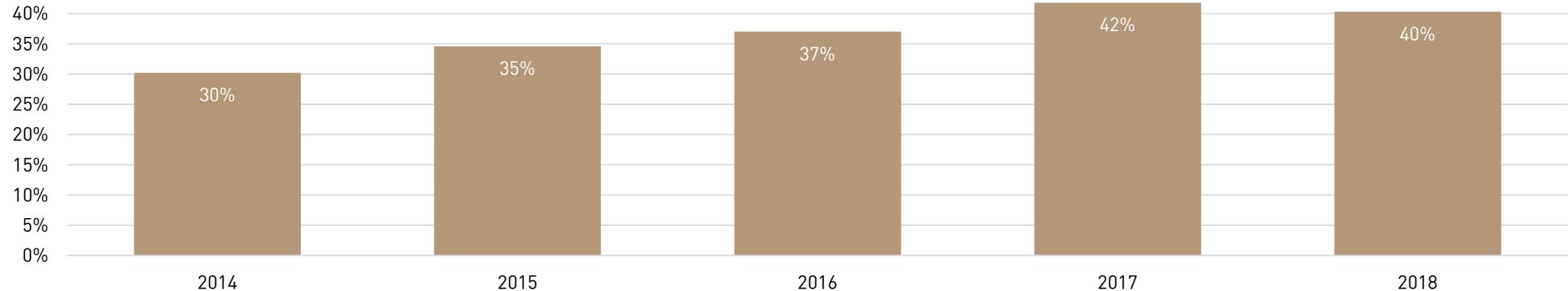
Évolution des dimensions positives: les ressources et incitations au travail



- Ici aussi, les aspects dits psychosociaux, considérés comme positifs cette fois-ci comme la coopération, la participation aux décisions, le feedback et l'autonomie dans le travail, montrent une diminution en 2018.
- On constate également un degré de satisfaction moins élevé avec la rémunération, mais des possibilités de promotion et d'avancement dans la carrière plus favorables.
- La tendance au niveau de l'estimation de la sécurité d'emploi continue à être positive.

Difficultés à concilier travail et vie privée

À quelle fréquence avez-vous des difficultés à concilier travail et vie privée ? (réponses "parfois", "(presque) tout le temps" et "souvent")



- Jusqu'en 2017, année après année, la proportion de salariés ayant déclaré avoir parfois ou fréquemment des difficultés à concilier vie privée et vie professionnelle est passée de 30 % à 42 % (réponses « parfois », « presque toujours » et « souvent »).
- En 2018, cette tendance s'est quelque peu ralentie, pour se maintenir au niveau élevé de 40%.

Merci pour votre attention